

FLS 2485

Il n'y a rien de tel que son chez-soi

798 mots

Si vous lisez les nouvelles sur Winnipeg, vous penseriez que c'est un endroit très misérable. Nous avons été appelés la « ville la plus raciste au Canada », le « capitale de meurtre du Canada », ainsi que l'un des « villes les plus froides dans le monde ». Pourtant, pour tout cela, il y a beaucoup de gens qui appellent cette ville leur « foyer ». Je suis l'un d'eux.

J'adore Winnipeg pour la diversité qu'elle offre, l'étiquette du magazine Maclean's nonobstant. Chaque année depuis 1970, Winnipeg accueille un festival de multiculturalisme que nous appelons « Folklorama », et il est devenu le plus grand festival de son genre dans le monde. Ce festival en croissance constante a permis à ma famille de découvrir les nombreuses communautés de Winnipeg: du pavillon ukrainien aux caraïbes, nous avons tout. Nos célébrations culturelles nous permettent à découvrir nos différences et nos similitudes avec des personnes que nous ne connaissons pas, et utilise ses différences de nous lier en tant que communauté au lieu de nous séparer. Notre ville reflète l'inclusion et la diversité dont le Canada est si fier. Comme immigrant, l'inclusion raciale que Winnipeg démontre signifie beaucoup pour moi. La chaleur de la « Manitoba amical » a transformé ce pays étranger et glacial à l'endroit que j'appelle le foyer. La grande communauté philippine de Winnipeg donne l'impression que ma famille n'a pas quittée les Philippines du tout.

Dans un autre ordre d'idées, les immigrants comme nous sourient simplement au label « capitale de meurtre ». Nous avons tendance à comparer cela à la situation criminelle des endroits que nous avons quittés. Ayant vécu la vie à l'extérieur du Canada nous donne une perspective différente de ceux qui ont vécu ici toute leur vie. Une autre chose que nous, et surtout mes parents, aimons, c'est qu'il n'y a pratiquement pas de circulation ici. Mes parents passaient cinq à sept heures dans la circulation tous les jours avant de déménager ici. Ils ont plus de temps maintenant pour ma soeur et moi au lieu de perdre du temps sur la route.

Certes, Winnipeg a aussi ses inconvénients. Nos hivers sévères ont gagné la ville son surnom « Winterpeg », ainsi que son système de transport en commun rendent parfois la vie à Winnipeg moins qu'idéale. Les autobus de Winnipeg sont si peu fiables; j'ai perdu le compte de nombre de fois où j'ai dû attendre une demi-heure dans un froid de canard pour un bus qui n'arriverait jamais. En outre, le dernier jour de 2013, notre ville était plus froide que Mars. Les hivers rigoureux de Winnipeg le rendent difficile de célébrer Noël et le Nouvel An de la façon dont ces fêtes sont célébrées aux Philippines, avec tous les voisins qui dansent dans la rue, la nouvelle année annonçant son entrée avec les explosions des feux d'artifice. Malgré cela, nous « Winnipégois » trouvent encore des façons de célébrer, que ce soit dans les moyens plus calmes et modestes. La veille de Noël, ma famille et moi nous contentons de simplement nous asseoir autour de la table pour jouer les jeux de société.

Néanmoins, la première chute de neige de l'année ne manque jamais de me captiver. Tout à coup, je suis un enfant encore--un nouvel immigrant des Philippines qui a encore du mal à enchaîner les mots anglais ensemble, en admiration de cette couverture de diamants qui enveloppaient tout ce qu'on puisse voir. Je me souviens de mon premier hiver: mon enthousiasme à créer des dizaines d'anges des neiges sur le trottoir devant notre appartement; mon étonnement devant les immenses montagnes de

neige qui se formaient dans les stationnements; ma fascination de la façon dont les flocons de neige qui formaient ces montagnes étaient les mêmes qui fondaient sur ma langue. Une de mes choses préférées est ma promenade à l'arrêt de bus, le matin après qu'il a neigé, quand je suis accompagnée seulement par le réverbère qui clignote ses yeux vers moi. Ça m'étonne qu'une ville animée comme Winnipeg puisse encore avoir ces moments de tranquillité, quand la seule chose à entendre est ma propre respiration qui forme des nuages dans l'air, et le bruit de mes bottes qui mordent la neige. Dans les moments précieux comme ceux-ci, je me sens reconnaissant pour les hivers de Winnipeg et même le fait que mon autobus est en retard.

Malgré tout ce qui a été dit sur ma ville et même le fait que je suis née aux Philippines, Winnipeg est ce que j'appelle chez moi.